

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1996-1997 (*)

24 AVRIL 1997

PROJET DE LOI

modifiant la loi du 10 avril 1990 sur les entreprises de gardiennage, sur les entreprises de sécurité et sur les services internes de gardiennage et la loi du 3 janvier 1933 relative à la fabrication, au commerce et au port des armes et au commerce des munitions, modifiée par la loi du 29 juillet 1934 et la loi du 30 janvier 1991

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE L'INTERIEUR, DES AFFAIRES GENERALES ET DE LA FONCTION PUBLIQUE (1)

PAR M. Peter ROOSE

(1) Composition de la Commission :
Président : M. Janssens (Ch.).

A. — **Titulaires :**

C.V.P. MM. Breyne, Brouns, De Crem, Vanpoucke.
P.S. MM. Canon, Dufour, Janssens (Ch.).
V.L.D. MM. Cortois, Smets, Mme Vanden Poel-Welkenhuy-sen.
S.P. MM. Roose, Van Gheluwe.
P.R.L.- MM. D'hondt (D.), Moer-F.D.F. man.
P.S.C. M. Detremmerie.
VI. M. De Man.
Blok Agalev/M. Viseur (J.-P.).
Ecolo

B. — **Suppléants :**

MM. Cauwenberghs, Tant, Vandeurzen, Van Eetvelt, Van Parys.
MM. Demotte, Meureau, Minne, Toussaint.
MM. Dewael, Eeman, Huts, Taelman.
Mme Croes-Lieten, MM. Delathouwer, Janssens (R.).
MM. Barzin, de Donnéa, Mme Herzet.
MM. Fournaux, Lespagnard.
MM. Huysestruyt, Lowie.
MM. Tavernier, Wauters.

C. — **Membres sans voix délibérative :**

V.U. M. Van Hoorebeke.
Indép. Mme Bastien.

Voir :

- 934 - 96 / 97 :

- N°1 : Projet de loi.
- N°2 : Amendements.

Voir également :

- N°4 : Texte adopté par la commission.

(*) Troisième session de la 49^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1996-1997 (*)

24 APRIL 1997

WETSONTWERP

tot wijziging van de wet van 10 april 1990 op de bewakingsondernemingen, de beveiligingsondernemingen en de interne bewakingsdiensten en de wet van 3 januari 1933 op de vervaardiging van, de handel in en het dragen van wapens en op den handel in munitie, gewijzigd door de wet van 29 juli 1934 en de wet van 30 januari 1991

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE BINNENLANDSE ZAKEN, DE ALGEMENE ZAKEN EN HET OPENBAAR AMBT (1)

UITGEBRACHT DOOR HEER Peter ROOSE

(1) Samenstelling van de Commissie :
Voorzitter : de heer Janssens (Ch.).

A. — **Vaste leden :**

C.V.P. HH. Breyne, Brouns, De Crem, Vanpoucke.
P.S. HH. Canon, Dufour, Janssens (Ch.).
V.L.D. HH. Cortois, Smets, Mevr. Vanden Poel-Welkenhuy-sen.
S.P. HH. Roose, Van Gheluwe.
P.R.L.- HH. D'hondt (D.), Moer-F.D.F. man.
P.S.C. H. Detremmerie.
VI. H. De Man.
Blok Agalev/H. Viseur (J.-P.).
Ecolo

B. — **Plaatsvervangers :**

HH. Cauwenberghs, Tant, Vandeurzen, Van Eetvelt, Van Parys.
HH. Demotte, Meureau, Minne, Toussaint.
HH. Dewael, Eeman, Huts, Taelman.
Mevr. Croes-Lieten, HH. Delathouwer, Janssens (R.).
HH. Barzin, de Donnéa, Mevr. Herzet.
HH. Fournaux, Lespagnard.
HH. Huysestruyt, Lowie.
HH. Tavernier, Wauters.

C. — **Niet-stemgerechtige leden :**

V.U. H. Van Hoorebeke.
Onafh. Mevr. Bastien.

Zie :

- 934 - 96 / 97 :

- N°1 : Wetsontwerp.
- N°2 : Amendementen.

Zie ook :

- N°4 : Tekst aangenomen door de commissie.

(*) Derde zitting van de 49^e zittingsperiode.

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné ce projet de loi au cours de ses réunions du 26 février et des 12 et 19 mars 1997.

La réunion du 12 mars a été consacrée à l'audition de représentants des organisations patronales et syndicales du secteur concerné.

I. — EXPOSE INTRODUCTIF DU VICE-PREMIER MINISTRE ET MINISTRE DE L'INTERIEUR

Le projet de loi que le parlement est invité à examiner vise à adapter la loi du 10 avril 1990 sur les entreprises de gardiennage, sur les entreprises de sécurité et sur les services internes de gardiennage. Il a été largement tenu compte de l'avis du Conseil d'Etat.

Une modification de la loi précitée du 10 avril 1990, entrée en vigueur le 29 mai 1991, s'impose pour différentes raisons. Quelque cinq années d'expérience dans l'application de cette loi ont montré clairement où se situent la plupart des difficultés et des problèmes.

Les principales modifications sont commentées succinctement ci-dessous. Pour le surplus, on se reporterà à l'exposé des motifs.

1. Faux indépendants

Le projet vise avant tout à lever toute équivoque en ce qui concerne l'obligation, pour les actionnaires indépendants d'une société coopérative, de disposer d'une autorisation personnelle en tant qu'entreprise de gardiennage : certaines entreprises autorisées occupent exclusivement des agents indépendants. Le principal avantage de cette formule est que l'entreprise doit payer moins de charges sociales, les agents indépendants pouvant, quant à eux, profiter des investissements (par exemple, l'infrastructure) effectués par l'entreprise autorisée, ce qui leur épargne certains frais. De telles pratiques faussent évidemment la concurrence. Les modifications proposées visent à assurer la qualité des activités visées, qui sont en effet étroitement liées à l'ordre public. Il a également été jugé nécessaire de modifier l'article 1^{er}, § 1^{er}, de sorte qu'il soit établi de manière irréfragable que toute personne travaillant en tant qu'indépendant pour une entreprise de gardiennage et exerçant des activités visées par la loi doit disposer d'une autorisation personnelle, en plus de l'autorisation dont dispose la société coopérative en tant que personne morale.

Une exception est toutefois prévue pour les petites entreprises et les entreprises familiales, où il existe incontestablement un lien particulier et durable en-

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit wetsontwerp onderzocht tijdens haar vergaderingen van 26 februari, 12 en 19 maart 1997.

De vergadering van 12 maart 1997 werd voorbehouden voor hoorzittingen met vertegenwoordigers van de werkgevers- en werknemersorganisaties van de betrokken sector.

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE VICE-EERSTE MINISTER EN MINISTER VAN BINNENLANDSE ZAKEN

Het wetsontwerp dat ter goedkeuring aan het Parlement wordt voorgelegd, heeft tot doel de wet van 10 april 1990 op de bewakingsondernemingen, de beveiligingsondernemingen en de interne bewakingsdiensten aan te passen. Er werd grotendeels rekening gehouden met het door de Raad van State uitgebrachte advies.

Een wijziging van voornoemde wet van 10 april 1990, die op 29 mei 1991 in werking trad, dringt zich op om verschillende redenen. Na zo'n vijf jaar ervaring met de toepassing van deze wetgeving, is duidelijk gebleken waar zich de meeste moeilijkheden en problemen situeren.

Hierna worden de belangrijkste wijzigingen kort toegelicht. Voor de overige kan naar de memorie van toelichting worden verwezen.

1. Valse zelfstandigen

Het ontwerp wil in de eerste plaats de onduidelijkheid wegwerken inzake de individuele vergunningsplicht van zelfstandige coöperatieve vennooten in een bewakingsonderneming : bepaalde vergunde ondernemingen werken uitsluitend met zelfstandige bewakingsagenten. Het belangrijkste voordeel hiervan is dat de onderneming hierdoor minder sociale lasten moet betalen. De zelfstandige agenten kunnen van hun kant gebruik maken van de investeringen (bijvoorbeeld infrastructuur) die door de vergunde onderneming worden gedaan, waardoor zijzelf minder kosten moeten dragen. Dergelijke praktijken resulteren uiteraard in een vervalsing van de concurrenz. Het doel van de wetgevende wijzigingen bestaat erin de kwaliteit te verzekeren van de beoogde activiteiten, die immers nauw verbonden zijn met de openbare orde. Het werd dan ook noodzakelijk geacht artikel 1, § 1 te wijzigen, zodat het onweerlegbaar vaststaat dat ieder persoon die op zelfstandige basis werkzaam is voor een bewakingsonderneming en activiteiten zoals bedoeld door de wet uitoefent, persoonlijk aan de vergunningsvereisten moet voldoen, naast de vergunning waarover de coöperatieve vennootschap als rechtspersoon beschikt.

Een uitzondering wordt echter voorzien voor kleine vennootschappen en familiebedrijven, die ontegensprekelijk een bijzondere blijvende band met de

tre l'associé et la personne morale. Ce n'est que dans pareils cas que l'on peut admettre que les associés sont couverts par l'autorisation accordée à la personne morale.

La solution proposée par le Conseil d'Etat et visant à insérer une disposition prévoyant que l'autorisation n'est valable que pour le personnel dirigeant n'a pas été retenue. Elle aurait pour effet d'exclure le personnel d'exécution, même engagé dans les liens d'un contrat de travail ordinaire, du bénéfice de l'autorisation accordée à l'employeur, ce qui ne saurait être le cas.

2. Transport de valeurs

Il est également apparu indispensable, eu égard au grand nombre d'attaques violentes dont ont été l'objet, ces dernières années, les transports de valeurs, de pouvoir imposer des mesures supplémentaires afin de combattre cette criminalité et d'assurer la sécurité tant des transporteurs que de la population. La modification de l'article 8, § 5, s'inscrit dans ce contexte : le projet permet d'imposer également des conditions directement aux utilisateurs du transport de valeurs, à savoir les établissements financiers et les entreprises de distribution, afin, notamment, de limiter voire d'éliminer le risque trottoir.

Dans ce contexte, le ministre envisage d'imposer à ces clients l'obligation de prévoir un lieu protégé, des caméras, une possibilité de stationner à proximité du lieu d'enlèvement et de délivrance des valeurs, etc.

Le ministre a l'intention de susciter un débat sur la division des divers modes de transport afin de réglementer de manière spécifique le transport de titres et de valeurs. Celui-ci doit continuer d'être assuré par les sociétés de transport de valeurs, mais il est inutile de prévoir un système de protection spécifique.

3. Système de sanctions

Compte tenu de leur incidence sur l'ordre public et sur la sûreté de l'Etat, les activités des entreprises de gardiennage ont été sévèrement réglementées. Il est essentiel que la réglementation soit respectée et que les infractions soient sanctionnées avec la sévérité requise. Les abus qui sont commis au sein de ce secteur peuvent porter atteinte aux principes démocratiques fondamentaux. Il faut tout mettre en oeuvre pour prévenir qu'un règlement qui vise essentiellement à assainir un secteur soit enfreint. Il a toutefois été constaté que les procès-verbaux dressés à l'encontre des entreprises de ce secteur ne donnent pas toujours lieu à des poursuites judiciaires. Les victimes, c'est-à-dire les sociétés qui respectent la loi, et les organisations représentatives des travailleurs réclament une plus stricte observation de la réglementation et des normes de sécurité. L'intensification des contrôles ne se justifie toutefois que si ces contrôles sont suivis d'effets.

rechtspersoon hebben. Slechts in dergelijke gevallen kan worden aanvaard dat de individuele vennooten worden gedeckt door de vergunning verleend aan de rechtspersoon.

De door de Raad van State voorgestelde oplossing om een bepaling in te voegen die stelt dat de vergunning enkel geldig is voor het leidinggevend personeel, werd niet weerhouden. Dit zou impliceren dat ook het uitvoerend personeel dat tewerkgesteld is onder een gewone arbeidsovereenkomst, niet zou gedeckt zijn door de vergunning van de werkgever, wat niet het geval kan zijn.

2. Waardenvervoer

Voorts is het noodzakelijk gebleken, gezien de vele gewelddadige aanslagen op waardentransporten die zich in de loop van de vorige jaren hebben voorgedaan, om bijkomende maatregelen te kunnen opleggen ten einde deze criminaliteit te bestrijden en de veiligheid van zowel de transporteurs als van de bevolking te verzekeren. De wijziging van artikel 8, § 5, situeert zich in deze context : het ontwerp biedt de mogelijkheid om ook rechtstreeks voorwaarden op te leggen aan de gebruikers van het waardentransport, met name de banken en de groot-distributie, onder andere met het oog op het beperken en zelfs uitsluiten van het stoeprisico.

De minister denkt hierbij aan het opleggen van de verplichting om te voorzien in een beveiligde ruimte, camera's, een stationermogelijkheid vlak bij de op-afhaalplaats ...

De minister heeft de bedoeling een discussie over de opsplitsing van de verschillende vervoerwijzen op gang te brengen teneinde het vervoer van aandelen en waardepapieren op een specifieke manier te regelen. Dat moet blijven gebeuren door de waardentransportfirma's maar het is niet noodzakelijk in een specifiek beveiligingssysteem te voorzien.

3. Sanctiesysteem

Gezien hun weerslag op de openbare orde en de staatsveiligheid, werden de activiteiten van de bewakersondernemingen strikt gereglementeerd. Het is essentieel dat de reglementering nageleefd wordt en dat de inbreuken voldoende streng gesancioneerd worden. Misbruiken binnen deze sector kunnen afbreuk doen aan de fundamentele democratische principes. Inbreuken op een reglementering die essentieel beoogt een sector te saneren, moeten ten stelligste ontmoedigd worden. Men heeft echter vastgesteld dat de processen-verbaal, opgesteld lastens deze ondernemingen, niet altijd gerechtelijke gevolgen sorteren. De slachtoffers, *id est* de ondernemingen die de wet wel naleven, en de representatieve werknemersorganisaties eisen dat de reglementering en veiligheidsnormen beter nageleefd zouden worden. Het opdrijven van de controles heeft echter enkel zin wanneer zij enig effect sorteren.

La proposition de modification des articles 18 et 19 de la loi vise à maintenir les sanctions pénales pour les infractions qui portent spécifiquement atteinte à l'ordre public. Le champ d'application de l'article 19, qui régit les amendes administratives, est étendu, ce qui entraîne la dépénalisation d'un nombre accru d'infractions de nature administrative (par exemple, en matière de formation, d'assurance, etc.) et permet donc de les sanctionner plus simplement et plus rapidement au niveau administratif. De la sorte, seuls les dossiers qui méritent réellement de faire l'objet d'une instruction seront transmis aux instances judiciaires.

4. Stands de tir

Il convient d'adapter les règles concernant l'agrément des stands de tir, car elles ont donné lieu à de nombreux problèmes et interprétations erronées. Vu la corrélation étroite avec la législation sur les armes, il est jugé opportun d'insérer un nouvel article 14ter dans la loi sur les armes, qui prévoit que le Roi fixe, sur la proposition des ministres de la Justice et de l'Intérieur les conditions d'agrément des stands de tir.

5. Adaptation de certaines formulations dans la loi

Une série de dispositions qui, en raison d'une *formulation ambiguë*, pouvaient donner lieu à des interprétations erronées ont été reformulées afin de prévenir les abus éventuels.

C'est ainsi, par exemple, que les garagistes qui procèdent uniquement à l'installation de systèmes de protection à bord de véhicules sont explicitement exemptés de l'obligation d'agrément, ce qui n'empêche pas que le matériel qu'ils installent doive toujours être approuvé par la commission matériel.

Par ailleurs, les conditions prévues en vue d'obtenir une dispense de la formation sont formulées avec plus de précision et définies de façon plus stricte.

Le ministre souhaite organiser un débat sur le Conseil supérieur de la sécurité privée, composé paritairement et où siègent les travailleurs, les employeurs, les services de police et l'administration. Il estime que la loi devrait institutionnaliser la concertation permanente entre tous ces partenaires.

Met de wijziging van de artikelen 18 en 19 wordt voorzien dat de strafrechtelijke sanctie behouden blijft voor de overtredingen die specifiek betrekking hebben op de openbare orde. Het toepassingsgebied van artikel 19, dat de administratieve geldboetes regelt, wordt uitgebreid, waardoor een groter aantal inbreuken van administratieve aard (bijvoorbeeld inzake opleiding, verzekering ...) gedepenaliseerd worden en dus eenvoudiger en sneller administratief kunnen afgehandeld worden. Op die manier zullen enkel de dossiers die werkelijk een strafrechtelijk onderzoek verdienen, aan de gerechtelijke instanties worden doorgegeven.

4. Schietstanden

De erkenningsregeling van de schietstanden leidt tot heel wat problemen en verkeerde interpretaties en dient derhalve te worden aangepast. Gezien de nauwe verwevenheid met de wapenwetgeving wordt het opportuun geacht een nieuw artikel 14ter in de wapenwetgeving in te lassen, waardoor de Koning, op voorstel van de minister van Justitie en van de minister van Binnenlandse Zaken, de voorwaarden tot erkenning van de schietstanden bepaalt.

5. Aanpassing van sommige formuleringen in de wet

Tot slot worden nog een aantal zaken, die wegens *een onduidelijke formulering* aanleiding konden geven tot verkeerde interpretaties, geherformuleerd, teneinde mogelijke misbruiken te vermijden.

Zo worden nu bijvoorbeeld garagehouders die enkel beveiligingssystemen in voertuigen installeren, duidelijk vrijgesteld van de erkenningsverplichting, wat niet belet dat het materieel dat zij installeren, wel onderhevig blijft aan de goedkeuring van de commissie materieel.

Daarnaast worden de voorwaarden voor de vrijstelling van opleiding nauwkeuriger geformuleerd en strikter afgebakend.

De minister wenst een debat over de Hoge Raad voor private veiligheid te organiseren die paritair wordt beheerd en waarin de werknemers, de werkgevers, de politiediensten en de administratie zetelen. Hij is van oordeel dat de wet die voortdurende gesprekken tussen al de partners moet institutionaliseren.

II. — AUDITIONS DU 12 MARS 1997

A. M. M. PISSENS, PRESIDENT DE L'ASSOCIATION DES ENTREPRISES DE GARDIENNA-
GE ET DE SECURITE ASBL

1. Exposé

Dès l'élaboration de la législation sur le secteur du gardiennage, l'association a collaboré pleinement avec l'administration et a été favorable à l'établissement des règles nécessaires.

Aussi a-t-elle, à l'époque, entièrement souscrit aux objectifs visés par la loi du 10 avril 1990 :

- assainissement du secteur;
- amélioration de la qualité des activités et des services;
- prévention des excès de pouvoir et de l'immixtion dans les missions de police proprement dites;
- système de contrôle et de sanction.

L'évaluation de cinq années d'expérience, de concertation et de contacts avec les autorités a fait apparaître la nécessité d'adapter un certain nombre de dispositions.

1° Contrôles et sanctions

Il a été constaté que, par le passé, les contrôles étaient purement administratifs. Des autorisations étaient accordées sur la base de simples dossiers administratifs.

Il n'y avait pas ou guère de contrôles sur le terrain. A notre connaissance, les garanties en matière d'en-cadrement, d'infrastructure et de moyens de communica-tions n'étaient pas contrôlées.

La délivrance de badges dans les délais voulus a toujours posé de sérieux problèmes.

Le contrôle précède la sanction. Celle-ci ne peut être efficace que si les contrôles sont, eux aussi, effectués de façon systématique et pertinente, non seulement auprès des principales entreprises du sec-teur, mais aussi et surtout auprès des dizaines de petites entreprises agréées et non agréées.

Dans le domaine du traitement purement admini-stratif des données, une amélioration importante consisterait à créer, par l'automatisation, des liens directs entre l'Intérieur et les diverses entreprises, par exemple, en ce qui concerne les données relatives au personnel, aux badges, aux entrées en fonction et cessations de fonction, etc. par analogie avec ce qui existe dans le secteur du transport de fonds.

Enfin, la qualification *security* du personnel de ces sociétés relève également du domaine administratif. Actuellement, nous procédons conformément aux obligations que nous imposent et comme nous le permet le législateur, c'est-à-dire en exigeant un certificat de bonnes vie et mœurs destiné aux administra-tions publiques. L'expérience a montré que ce document n'offre pas toujours les garanties suffisan-

II. — HOORZITTINGEN VAN 12 MAART 1997

A. DE HEER M. PISSENS, VOORZITTER VAN DE VERENIGING DER BEWAKINGS- EN BEVEILIGINGSONDERNEMINGEN VZW

1. Uiteenzetting

Van bij de tot standkoming van de wetgeving op de bewakingssector heeft de vereniging zijn volledige medewerking verleend aan de overheid en is zij vra-gende partij voor een noodzakelijke regulering.

De doelstellingen van de wet van 10 april 1990 werden destijds dan ook volledig onderschreven :

- sanering van de sector;
- verbetering van de kwaliteit van de activitei-ten en de dienstverlening;
- voorkoming van machtsoverschrijdingen of van inmenging in de eigenlijke politietaken;
- controle- en sanctiesysteem.

Een evaluatie na vijf jaar ervaring, wederzijds overleg en contacten met de overheid heeft de nood-zaak aangetoond om een aantal bepalingen aan te passen.

1° Controles en sanctionering

Er werd vastgesteld dat in het verleden de contro-les van louter administratieve aard waren. Vergun-ningen werden toegekend louter op basis van admi-nistratieve dossiers.

Er werden geen of onvoldoende controles uitge-voerd op het terrein zelf. Er werden bij ons weten geen controles gedaan op de garanties wat betreft omkadering, zoals infrastructuur en communicatie-middelen.

De tijdige aflevering van badges heeft steeds voor een groot probleem gezorgd.

Het controlesysteem gaat vooraf aan sanctione-ring. Dit laatste kan alleen maar effectiever worden gemaakt indien ook de controle op een systematische en relevante manier gebeurt, niet alleen bij de marktleiders binnen de sector, maar ook en vooral bij de tientallen kleine erkende en niet erkende onder-nemingen.

Op het vlak van louter administratieve verwer-king kan een belangrijke verbetering erin bestaan om, met behulp van de automatisering, rechtstreekse linken te creëren tussen Binnenlandse Zaken en de diverse firma's, bijvoorbeeld wat betreft uitwisse-ling van gegevens in verband met personeel, badges, in- en uitdiensttredingen, en andere, naar analogie met het waardentransport.

Tot het administratieve domein behoort ten slotte ook de *security* kwalificatie van de werknemers. Op dit ogenblik gebeurt dit zoals de wetgever het ons oplegt en toelaat, met andere woorden via het bewijs van goed zedelijk gedrag bestemd voor een openbaar bestuur. Ervaring heeft uitgewezen dat dit document niet altijd voldoende waarborgen biedt over de inte-griteit van de betrokken personen. Wij pleiten dan

tes quant à l'intégrité des personnes concernées. Nous préconisons dès lors l'instauration d'une espèce de « demande de préqualification » qu'adresseraient les futurs employés au ministère de l'Intérieur, par exemple, une demande limitée dans le temps qui serait introduite à titre individuel pour être autorisé à travailler dans le secteur.

2° Les pseudo-indépendants

Bien que la loi du 10 avril 1990 règle de manière très stricte la question des autorisations et licences légales nécessaires, il s'avère que force est de constater, dans la pratique, que des dizaines de sociétés et/ou d'indépendants ont travaillé ce marché sans disposer des autorisations requises. Ces entreprises se livrent à une concurrence déloyale.

Selon nos estimations, rien que le nombre de pseudo-indépendants est actuellement de plus de 650. Ces pseudo-indépendants paient moins de charges sociales. En ce qui concerne la durée du travail et les conditions de travail, ils opèrent dans des conditions qui défient l'imagination et qui constituent une menace pour la qualité et la sécurité des activités visées (des prestations supérieures à 250 heures).

Nous nous félicitons dès lors de la modification apportée à l'article 1^{er}, § 1^{er}, qui prévoit que toute personne qui exerce, en qualité de travailleur indépendant, des activités pour une société de gardiennage et des activités visées par la loi, doit satisfaire personnellement aux conditions requises en matière d'autorisation en plus de l'autorisation dont la société coopérative dispose en tant que personne morale.

Nous préconisons toutefois que l'on prévoie pour ces personnes des garanties à titre individuel en matière de moyens financiers, d'assurance, d'équipement technique et de seuils de rétribution plus élevés.

Dans ce domaine également, il est souhaitable d'instaurer un contrôle spécial et strict.

3° Formation

La formation du personnel des entreprises de gardiennage est réglementée par l'arrêté royal du 17 décembre 1990. Nous estimons que, dans ce domaine également, la pratique a démontré qu'un certain d'adaptations des formations sont souhaitables, tant en ce qui concerne leur forme que leur contenu.

Nous pensons par exemple :

- au module de techniques d'auto-défense que nous souhaitons voir remplacer par une initiation aux techniques de discussion et de gestion des conflits;

- à l'étalement de la formation;
- à l'organisation de la formation pratique.

ook voor een soort « pre-kwalificatie aanvraag » door de toekomstige werknemers aan Binnenlandse Zaken : bijvoorbeeld door een in de tijd gelimiteerde aanvraag van individuele personen om in de sector tewerkgesteld te mogen worden.

2° Schijnzelfstandigen

Ondanks het feit dat de wet van 10 april 1990 op een zeer strikte wijze de noodzakelijke wettelijke toelatingen en vergunningen organiseert, blijkt in de realiteit dat wij moeten vaststellen dat in enkele jaren tijd tientallen niet toegelaten maatschappijen en/of zelfstandigen de markt hebben bewerkt. Deze maatschappijen maken zich schuldig aan oneerlijke concurrentie.

Alleen het aantal schijnzelfstandigen evalueren wij momenteel op meer dan 650. Deze schijnzelfstandigen betalen minder sociale lasten. Wat betreft arbeidsduur en arbeidsvoorraarden werken zij in omstandigheden die alle verbeelding tarten, en die een bedreiging vormen voor de kwaliteit en de veiligheid van de beoogde activiteiten (arbeidsprestatie van meer dan 250 uur).

Wij verwelkomen dan ook met genoegen de wijziging die wordt aangebracht in artikel 1, § 1, zodat het vaststaat dat ieder persoon die op zelfstandige basis werkzaam is voor een bewakingsonderneming en aktiviteiten zoalsbedoeld door de wet uitoefent, persoonlijk aan de vergunningsvereisten moet voldoen, naast de vergunning waarover de coöperatieve vennootschap als rechtspersoon beschikt.

Wij pleiten evenwel voor waarborgen op het vlak van financiële middelen, verzekering, technische uitrusting en verhoogde retributie-drempels voor deze individuele personen.

Een bijzondere en strikte controle dringt zich ook hier op.

3° Opleiding

De opleiding van het personeel van bewakingsondernemingen wordt geregeld door het koninklijk besluit van 17 december 1990. Wij menen dat ook hier de praktijk heeft aangetoond dat, zowel naar vorm als naar inhoud van deze opleidingen, een aantal aanpassingen wenselijk zijn.

Wij denken bijvoorbeeld aan :

- de module zelfverdedigingstechnieken die wij graag zouden vervangen zien door gesprekstechnieken en conflicthantering;

- de spreiding van de opleiding;
- de organisatie van de praktijkgerichte opleiding.

4° Prévention de l'ingérence dans les tâches de police

Il est apparu au cours des 5 dernières années que l'on évolue vers plus de collaboration dans ce domaine. Un certain nombre de pays européens, comme les Pays-Bas, l'Allemagne et les pays scandinaves ont joué un rôle de pionnier dans ce domaine.

Nous plaidons par conséquent pour l'établissement d'un protocole de collaboration entre les services de police, les pouvoirs publics et les entreprises de gardiennage dans les domaines des connaissances, des techniques, des méthodes, de la communication, etc.

5° Services internes de gardiennage

Etant donné le développement de ce secteur, nous jugeons souhaitable de redéfinir également le § 2 de l'article 1^{er} de la loi du 10 avril 1990, le texte est actuellement le suivant : « Est considéré comme service interne de gardiennage au sens de la présente loi, tout service organisé, pour des besoins propres, par une personne physique ou morale, dans des lieux accessibles au public, sous la forme d'activités énumérées au § 1^{er}, a), b) ou c) ».

Le manque de clarté concernant « les lieux accessibles au public » ouvre la porte à des interprétations diverses.

En vue d'éviter les abus possibles, il est souhaitable de reformuler ce texte et, éventuellement, de dresser l'inventaire de ces services internes de gardiennage.

6° Accompagnement de transports

Nous avons pris note de la décision du Ministre relative à l'accompagnement avec la gendarmerie des transports « sensibles » (« intercity »).

Le secteur est en pourparlers avec le département de l'Intérieur et la gendarmerie en vue de réglementer la part du financement de ces missions dont le secteur espère qu'elles seront temporaires.

Pour le reste, les méthodes feront l'objet d'une discussion en concertation.

7° Enfin, nous profitons de l'occasion pour rappeler dans la marge de cette modification de la loi une série d'activités et d'événements pour lesquels le législateur laisse le secteur dans le flou et l'insécurité juridique.

Nous pensons à cet égard aux concerts de rock, aux rencontres de football (stewards), aux citoyens vigilés et à d'autres phénomènes similaires.

A cet égard, nous renvoyons à l'étude de W. Van Laethem et Tom de Corte, de la KUL, intitulée : « *Privé bewaking en grondrechten* ».

4° Voorkoming van inmenging in politietaken

De voorbije 5 jaren hebben aangetoond dat op dit terrein een evolutie heeft plaatsgevonden naar meer samenwerking. Een aantal Europese landen, zoals Nederland, Duitsland en de Scandinavische landen zijn trendsetters op dit vlak.

Wij pleiten dan ook voor een samenwerkingsprotocol tussen politiediensten, overheid en privébewakingsondernemingen op het vlak van kennis, technieken, methodes, communicatie enz.

5° Interne bewakingsdiensten

Gezien de toename van deze sector achten wij het wenselijk om ook § 2 van artikel 1 van de wet van 10 april 1990 te herdefiniëren : momenteel luidt de tekst als volgt : « In de zin van deze wet wordt als interne bewakingsdienst beschouwd elke dienst die door een natuurlijke persoon of een rechtspersoon ten eigen behoeven en op voor het publiek toegankelijke plaatsen georganiseerd wordt in de vorm van onder § 1, a), b) of c) opgesomde activiteiten ».

De onduidelijkheid over « voor het publiek toegankelijke plaatsen » geeft aanleiding tot diverse interpretations.

Teneinde mogelijke misbruiken te vermijden, zou het wenselijk zijn deze tekst te herformuleren en eventueel over te gaan tot het inventariseren van deze interne bewakingsdiensten.

6° Begeleiding transporten

Wij hebben nota genomen van de beslissing van de Minister in verband met de rijkswachtbegeleiding van de « gevoelige » transporten (« intercity's »).

De sector is in besprekking met Binnenlandse Zaken en de rijkswacht teneinde het aandeel in de financiering van deze opdrachten, die naar de hoop van de sector tijdelijk zullen zijn, te regelen.

De verdere methodiek wordt besproken in gezamenlijk overleg.

7° Tenslotte maken wij van deze gelegenheid gebruik om in de marge van deze wetswijziging te herinneren aan een reeks activiteiten en evenementen waarover de wetgever de sector in onduidelijkheid en rechtsonzekerheid laat.

Wij denken hier aan rock-concerten, voetbalwedstrijden (stewards), stadswachten, en andere gelijkaardige fenomenen.

In dit verband verwijzen wij naar de studie van W. Van Laethem en Tom de Corte van de KUL : « *Privé bewaking en grondrechten* ».

2. Echange de vues

Questions de M. Dufour

- 1) Combien d'entreprises sont actives dans ce secteur ?
- 2) Quelles sont les principales missions à accomplir ?
- 3) Combien de personnes le secteur du gardiennage et de la sécurité occupe-t-il ?
- 4) Le maintien de l'ordre public est une mission relevant de la compétence des autorités. Pourquoi le secteur privé est-il quelquefois un partenaire indispensable dans l'accomplissement de ces missions, comme dans le cas des transports de valeurs ? En effet, il apparaît à présent que c'est à nouveau la gendarmerie qui doit accompagner ces transports.

Réponses de M. Pissens

- 1) Le secteur du gardiennage et de la sécurité compte actuellement une centaine d'entreprises. Il y a donc eu un net accroissement du nombre d'entreprises par rapport à la période antérieure à la loi du 10 avril 1990. A cette époque, une dizaine d'entreprises — qui obtenaient une dérogation dans le cadre de la loi sur les milices privées — étaient actives dans ce secteur (dont quelques-unes bénéficiaient d'une autorisation « dormante »). Vu sous cet angle, on ne peut guère parler d'assainissement du secteur depuis 1990.
- 2) Les principales missions sont les suivantes :
 - a) gardiennage de biens mobiliers et immobiliers (par exemple sur des terrains industriels);
 - b) services de gardiennage mobile, des rondes étant effectuées en voiture entre différents bâtiments;
 - c) transports protégés de fonds et d'envois de valeurs;
 - d) missions de garde du corps (peu fréquentes);
 - e) permanence dans des centraux d'alarme et interventions après le déclenchement d'un signal d'alarme.
- 3) Le secteur occupe environ 8 600 personnes.
- 4) La gendarmerie n'accompagne que les transports de fonds interurbains et lorsqu'il s'agit de fonds exceptionnellement importants; le secteur prend du reste à sa charge une part importante des frais.

*
* *

Questions de M. Cortois

- 1) Serait-il possible de préciser la part du marché que représentent les grosses entreprises et les firmes moins importantes (sérieuses ou non) ?
- 2) Pourrait-on établir le profil du travailleur moyen du secteur ? Quelle est sa capacité à se sou-

2. Gedachtewisseling

Vragen van de heer Dufour

- 1) Hoeveel ondernemingen oefenen activiteiten uit in deze sector ?
- 2) Welke zijn de voornaamste opdrachten ?
- 3) Hoeveel personeelsleden zijn in de bewakings- en beveiligingssector tewerkgesteld ?
- 4) De handhaving van de openbare orde is een taak voor de overheid. Waarom is de privé-sector soms een noodzakelijke partner bij de uitoefening van deze opdrachten, zoals in het geval van de waardentransporten ? Thans blijkt immers dat de rijkswacht deze transporten opnieuw moet begeleiden.

Antwoorden van de heer Pissens

- 1) Er zijn thans omzeggens een honderdtal ondernemingen actief in de bewakings- en beveiligingssector. Dit is een forse stijging in vergelijking met de periode van vóór de wet van 10 april 1990, toen nauwelijks een tiental maatschappijen — die een uitzondering verkregen in het kader van de wet op de privé-militias — activiteiten uitoefenden (waarvan dan nog enkelen met een « slapende » vergunning). In die optiek kan men bezwaarlijk van een sanering van de sector sedert 1990 gewagen.
- 2) De voornaamste opdrachten zijn de volgende :
 - a) bewaking van roerende en onroerende goederen (bijvoorbeeld op industrieterreinen);
 - b) mobiele bewakingsdiensten, waarbij met voertuigen rondes worden verricht tussen verschillende gebouwen;
 - c) beveiligde transporten van geld en van waardevolle zendingen;
 - d) body-guarding (zeer beperkt);
 - e) bemanning van alarmcentrales en interventies na een alarm.
- 3) Er zijn ± 8 600 mensen werkzaam in de sector.
- 4) Enkel waardentransporten tussen steden en met uitzonderlijk veel geld aan boord worden begeleid door de rijkswacht; de sector neemt trouwens een belangrijk deel van de kosten voor zijn rekening.

*
* *

Vragen van de heer Cortois

- 1) Is het mogelijk het marktaandeel te specifiëren van de grotere ondernemingen, enerzijds, en de kleine — al dan niet serieuze — firma's, anderzijds ?
- 2) Kan een gemiddeld profiel van de werknemer worden uitgetekend ? Welke capaciteit heeft hij om

mettre à une formation ? Sa motivation est-elle de nature financière ou d'autres facteurs jouent-ils également un rôle ?

Réponses

1) En ce qui concerne les parts de marché, 85 % du chiffre d'affaires total du secteur est réalisé par les 5 à 6 sociétés les plus importantes. Les 15 % restants se répartissent entre un certain nombre d'entreprises plus petites et un nombre encore plus important d'entreprises d'une personne disposant d'une autorisation individuelle. Le leader du marché, qui fait partie d'un groupe international, représente même de 50 à 55 % du marché.

2) Le profil des personnes employées dans le secteur a complètement changé par rapport à la situation d'il y a dix ou quinze ans. Avant l'entrée en vigueur de la loi du 10 avril 1990, les travailleurs devaient satisfaire à des conditions beaucoup moins nombreuses. Il s'agissait souvent de personnes qui venaient travailler dans le secteur au terme d'une carrière professionnelle, par exemple, à l'armée.

Depuis l'entrée en vigueur de la loi du 10 avril 1990, on considère clairement qu'il s'agit de l'exercice d'une véritable profession dans le cadre de laquelle les travailleurs ont obtenu un statut comprenant la formation, l'encadrement et l'assistance technique. La formation est réglée par la loi et est complétée par le secteur lui-même. Il s'agit également aujourd'hui d'un travail dans lequel on peut faire carrière, comme le montre le fait que quelque 10 % des travailleurs du secteur sont titulaires d'un diplôme universitaire ou assimilé.

Les rémunérations vont de 350 à 400 francs bruts par heure selon la spécialisation. Les prestations mensuelles sont de 160 à 175 heures.

*
* * *

Questions de M. Jean-Pierre Viseur

1) Selon le journal « *Le Soir* » du 12 mars 1997, la commune de Châtelet met des agents de prévention et de sécurité, payés au tarif ALE, à la disposition du supermarché CORA pour garder le parking.

La commune facture les coûts afférents à ce service (tarif ALE) à cette firme privée.

Que pense de cette initiative le secteur du gardienage et de la sécurité, qui est tenu quant à lui de respecter des règles de toute nature en matière, par exemple, de formation ?

2) L'article 2 du projet à l'examen offre-t-il oui non une solution au problème des pseudo-indépendants ?

opgeleid te worden ? Is zijn motivatie van financiële aard of spelen nog andere factoren ?

Antwoorden

1) Wat het marktaandeel betreft, wordt 85 % van het totale omzetcijfer van de sector door de 5 à 6 grootste maatschappijen gerealiseerd. De overige 15 % is verdeeld tussen een aantal kleinere bedrijven en nog meer eenmanszaken met een individuele erkenning. De marktleider die deel uitmaakt van een internationale groep, neemt zelfs 50 à 55 % van de markt voor zijn rekening.

2) Het profiel van de in de sector tewerkgestelde personen is volledig gewijzigd in vergelijking met de toestand van 10 of 15 jaar geleden. Vóór de wet van 10 april 1990 werden veel minder vereisten aan de werknemers gesteld. Vaak betrof het ook personen die in de sector terecht kwamen na een beroepsloopbaan bij bijvoorbeeld het leger.

Sedert de wet van 10 april 1990 is duidelijk sprake van de uitoefening van een werkelijk beroep, waarbij de werknemers een statuut hebben gekregen met vorming, omkadering en technische ondersteuning. De opleiding is wettelijk geregeld en wordt nog aangevuld door de sector zelf. Het gaat nu ook om een job met carrièremogelijkheden. Getuige daarvan de ± 10 % werknemers met een universitaire of gelijkgestelde opleiding.

De verdiensten situeren zich tussen de 350 frank en de 400 frank bruto per uur naargelang de specialisatie. Er worden prestaties geleverd gedurende 160 à 175 uren per maand.

*
* * *

Vragen van de heer Jean-Pierre Viseur

1) Volgens de krant « *Le Soir* » van 12 maart 1997, stelt de gemeente Châtelet preventie- en veiligheidsagenten, betaald aan het PWA-tarief, ter beschikking van de supermarkt CORA om haar parking te bewaken.

De gemeente factureert de kostprijs van deze dienst (PWA-tarief) aan deze privé-firma.

Hoe staat de bewakings- en beveiligingssector die zelf aan allerlei reglementeringen inzake bijvoorbeeld opleiding onderworpen is, tegenover dit initiatief ?

2) Biedt artikel 2 van het wetsontwerp al dan niet een voldoende oplossing voor de problematiek van de schijnzelfstandigen ?

Réponses

1) Des initiatives telles que celles prises par la commune de Châtelet ne sont évidemment pas de nature à réjouir le secteur du gardiennage. Il s'agit incontestablement d'une forme de concurrence déloyale. Il est du reste à craindre que les personnes mises à la disposition du Cora dans le cadre de la réglementation relative aux ALE soient insuffisamment formées et encadrées. Par contre, les conditions imposées au secteur du gardiennage sont particulièrement strictes.

2) En ce qui concerne les pseudo-indépendants, il faudra voir si les mesures proposées pourront démontrer toute leur pertinence. On s'est focalisé essentiellement sur les agréments, ce qui constitue sans doute la seule possibilité pour le législateur. Tout dépendra toutefois des contrôles exercés en ce qui concerne les moyens financiers, les moyens techniques, les assurances, etc. de ces indépendants. Jusqu'à présent, ces contrôles portent uniquement sur les personnes qui sont déjà agréées et pratiquement pas sur celles qui exercent réellement la profession sans avoir sollicité l'agrément.

*
* * *

Questions de M. Roose

1) Comment le secteur du gardiennage considère-t-il ces contrôles ? Sont-ils purement formalistes et administratifs ou procède-t-on également de manière proactive ? C'est-à-dire recherche-t-on de façon active des personnes ou des entreprises qui effectuent des missions de gardiennage sans toutefois disposer de la formation, des qualifications ou des autorisations requises ?

2) A l'heure actuelle, les entreprises recrutent elles-mêmes leur personnel et veillent à ce que les conditions de formation et de qualification prévues aux articles 5 et 6 de la loi soient remplies. Le secteur lance à présent l'idée d'une « préqualification » effectuée par le ministère l'Intérieur. Qu'entend-on précisément par là ?

3) Contrairement aux idées suggérées précédemment de ne pas armer les gardes, la tendance actuelle vise plutôt à augmenter l'armement. Estime-t-on que cette tendance se maintiendra ou qu'il ne s'agit que d'une conséquence passagère des attaques dont les transports de fonds ont été récemment les victimes ?

4) L'utilisation de chiens en tant qu'instrument de travail ne cesse de se développer. Y a-t-il des raisons particulières à cette évolution ou s'agit-il uniquement d'une mesure d'économie ?

5) L'article 7 du projet de loi dispose que, dans le cas de missions armées, le Roi détermine ce qu'il faut entendre par « expérience professionnelle satisfaisante » et par « gardes expérimentés ». Que pense le

Antwoorden

1) De bewakings- en beveiligingssector is uiteraard niet gelukkig met initiatieven als deze van de gemeente Châtelet. Het betreft ongetwijfeld een vorm van deloyale concurrentie. Men moet trouwens vrezen dat de in het kader van de PWA-reglementering ter beschikking van CORA gestelde personen, onvoldoende opgeleid en omkaderd zijn. Daartegenover staan de stringente voorwaarden die aan de bewakingssector zijn opgelegd.

2) Wat de schijnzelfstandigen betreft, zal men dienen af te wachten of het geheel van de voorgestelde maatregelen zijn deugdelijkheid zal kunnen bewijzen. Er wordt hoofdzakelijk gemikt op de erkenningen, hetgeen wellicht de enige mogelijkheid is voor de wetgever. Het geheel staat of valt evenwel met de controle op de financiële mogelijkheden, de technische middelen, de verzekeringen, en dergelijke van deze zelfstandigen. Tot op heden situeert deze controle zich enkel op het niveau van diegenen die reeds erkend zijn en omzeggens niet op de personen die het beroep daadwerkelijk uitoefenen zonder om een erkenning gevraagd te hebben.

*
* * *

Vragen van de heer Roose

1) Hoe ervaart de bewakingssector de uitgevoerde controles ? Zijn deze louter formalistisch en administratief of wordt ook pro-actief opgetreden ? Met dit laatste wordt bedoeld het actief opzoeken van personen of ondernemingen die bewakingsopdrachten uitvoeren zonder over de vereiste opleiding, kwalificaties of vergunningen te beschikken.

2) Momenteel recruteren de ondernemingen zelf hun personeel en zien ze er zelf op toe of aan de in de artikelen 5 en 6 van de wet vermelde opleidings- en kwalificatievereisten is voldaan. De sector lanceert nu de idee van een « pre-kwalificatie » door Binnenlandse Zaken. Wat wordt hieronder precies verstaan ?

3) In tegenstelling tot voorheen geopperde ideeën om de bewakingsagenten niet meer te bewapenen, is er momenteel een tendens naar een verhoogde wapendracht waar te nemen. Meent men dat deze trend zal aanhouden of gaat het slechts om een tijdelijk gevolg van de recente aanslagen op waardentransporten ?

4) Ook het gebruik van honden als werkinstrument gaat in stijgende lijn. Zijn daar speciale redenen voor of betreft het misschien enkel een besparingsmaatregel ?

5) Artikel 7 van het wetsontwerp stelt onder meer dat, waar het gaat om gewapende opdrachten, de Koning bepaalt wat onder « bevredigende beroepservaring » en « ervaren bewakingsagenten » dient te

secteur de cette définition ? N'est-il pas possible de fixer d'emblée les conditions dans la loi ?

6) La définition de l'entreprise interne de gardiennage figurant à l'article 1^{er}, § 2, paraît poser problème. Conviendrait-il de supprimer les mots « dans des lieux accessibles au public », de telle sorte que cette activité puisse par exemple également être exercée dans des entreprises ?

7) Comment le secteur considère-t-il la qualité de la formation et que lui reproche-t-on éventuellement ? Il est frappant de constater qu'en matière de sécurité, la formation est essentiellement dispensée dans des instituts de formation dans le cadre de la formation des classes moyennes, alors qu'en ce qui concerne le secteur du gardiennage, la formation est organisée par les établissements liés aux entreprises de gardiennage. La législation actuelle offre-t-elle des garanties suffisantes quant au contrôle de la qualité de la formation ?

Réponses

1) Actuellement, les contrôles s'effectuent généralement de manière purement administrative et sans qu'il y ait suffisamment de moyens pour contrôler la situation sur le terrain.

On peut préconiser la création d'un organe — dont le secteur lui-même ferait partie — qui serait chargé d'examiner comment organiser le contrôle de manière optimale.

2) Le terme « préqualification » ne doit pas être compris dans le sens d'une formation qui serait dispensée par le département de l'Intérieur. L'objectif est plutôt de créer une systématique permettant d'éviter que des éléments indésirables soient employés dans le secteur.

Le secteur lui-même ne dispose pas des moyens nécessaires à cet effet. C'est la raison pour laquelle il demande la création d'un système de préqualification par le département de l'Intérieur.

3) Le nombre des gardes armés a en effet augmenté par suite du sentiment d'insécurité ambiant; les récentes attaques de transports de fonds ont certainement joué un rôle important en la matière.

Le secteur ne demande en tout cas pas que son personnel soit armé. Il s'agit toutefois souvent d'une obligation imposée par les assureurs.

4) Le recours à des chiens est préférable au port d'arme. Ces animaux ont des facultés que ne possèdent pas les humains. Ils apportent un plus, surtout dans le cadre de patrouilles de nuit.

La complexité de la procédure d'obtention d'un permis de port d'arme entrave par ailleurs la flexibilité des sociétés de gardiennage.

5) Pour pouvoir effectuer des missions armées, les gardes doivent avoir non seulement une licence de port d'arme, mais aussi une expérience professionnelle satisfaisante d'au moins six mois. S'ils n'ont pas

worden verstaan. Hoe ziet de sector deze omschrijvingen en kan men de vereisten misschien niet onmiddellijk in de wet opnemen ?

6) Er stellen zich naar verluidt problemen met de in artikel 1, § 2, gegeven definitie van de interne bewakingsdiensten. Dient de term « op voor het publiek toegankelijke plaatsen » dan soms geschrapt te worden, zodat men ook deze activiteit bijvoorbeeld binnen bedrijven zou kunnen ontplooien ?

7) Hoe ervaart de sector de kwaliteit van de opleiding en wat scheelt er eventueel aan ? Opvallend is dat de opleiding voor de beveiligingssector vooral gebeurt door vormingsinstituten in het kader van een middenstandsopleiding, terwijl deze voor de bewakingssector wordt georganiseerd door aan de bewakingsondernemingen verbonden instellingen. Biedt de huidige wetgeving voldoende waarborgen inzake de controle op de kwaliteit van de opleiding ?

Antwoorden

1) De controles geschieden momenteel meestal op een louter administratieve wijze en zonder voldoende middelen om zich van de toestand op het terrein te vergewissen.

Men mag pleiten voor een orgaan — waar de sector zelf deel zou van uitmaken — dat zou dienen te formuleren hoe de controle het best kan georganiseerd worden.

2) De term « pre-kwalificatie » dient niet te worden verstaan als een door het departement van Binnenlandse Zaken te verzorgen opleiding. De bedoeling is eerder een systematiek te creëren waardoor men kan vermijden dat ongewenste elementen in de sector worden te werk gesteld.

Zelf beschikt de sector daartoe niet over de nodige middelen. Vandaar de vraag naar een pre-kwalificatie door het departement Binnenlandse Zaken.

3) De wapendracht is inderdaad gestegen ingevolge het heersende onveiligheidsgevoel; de recente aanslagen op de waardentransporten hebben daarin zeker een belangrijke rol gespeeld.

De sector is in ieder geval geen vragende partij om de personeelsleden te bewapenen. Dit is echter vaak een door de verzekeringen opgelegde verplichting.

4) Het gebruik van honden is aan te bevelen boven de wapendracht. Deze dieren hebben supplementaire mogelijkheden waarover de mens niet beschikt. Vooral voor nachtelijke patrouilles voegen ze een meerwaarde toe.

De moeilijke procedure tot aflevering van een wapenvergunning beperkt overigens de flexibele working van de bewakingsmaatschappijen.

5) Voor de uitvoering van gewapende opdrachten is niet enkel een wapenvergunning noodzakelijk. Ook een bevredigende beroepservaring van minstens zes maanden is noodzakelijk. Zoniet is de begelei-

cette expérience, ils devront être encadrés par un ou plusieurs gardes expérimentés.

6) La définition des services internes de gardiennage prête actuellement à confusion. Cette définition concerne-t-elle, par exemple, certaines parties de musées, de gares et d'aéroports ? Il convient de clarifier les choses.

7) Les instituts de formation associés au secteur du gardiennage sont des organismes agréés; la qualité de la formation fait bel et bien l'objet d'un contrôle sérieux, mais il est évidemment possible d'améliorer les choses (cf. exposé *supra*).

*
* *

Questions complémentaires

1) *M. Cortois* demande si les sociétés de gardiennage acceptent n'importe quelles missions ou si, au contraire, elles posent certaines conditions à leurs clients.

M. Pissens estime que les entreprises plus importantes du secteur évaluent effectivement les risques avec leurs clients, et ce, tant sur le plan de la sécurité qu'en ce qui concerne l'exécution des missions dans leur ensemble. Il est indispensable que la communication soit bonne entre l'entreprise et ses commettants.

Le problème se pose plutôt au niveau des entreprises plus petites et des indépendants sur lesquels on peut exercer davantage de pressions pour qu'ils acceptent des missions qu'il serait préférable de refuser.

2) *M. Dufour* estime que l'ensemble des mesures que l'on entend imposer risque de renforcer le monopole des entreprises plus importantes. Est-il vraiment nécessaire d'imposer autant de limitations ? Et celles-ci contribueront-elles à améliorer le service ?

M. Pissens ne voit aucune raison de craindre un renforcement de la constitution de monopole. Déjà actuellement, il n'y a que quatre sociétés qui se partagent le marché du transport de fonds.

Ce marché est en effet très limité dans notre pays et les investissements sont relativement élevés dans ce créneau d'activité. On peut en outre s'attendre à l'arrivée éventuelle de sociétés concurrentes établies dans les pays voisins.

B. LES REPRESENTANTS DES ASSOCIATIONS SYNDICALES

1. Exposé de M. V. Ancora, secrétaire national de la Centrale de l'alimentation et des services – CSC

Avant d'aborder le projet de loi modifiant la loi du 10 avril 1990, il est important de situer le contexte

ding van één of meerdere andere ervaren bewakingsgaganten vereist.

6) De definitie van interne bewakingsdiensten zorgt momenteel voor verwarring. Wat bijvoorbeeld met bepaalde gedeelten van musea, stations, luchthavens ? Een verduidelijking dringt zich op.

7) De aan de bewakingssector verbonden opleidingsinstituten zijn erkende instellingen; de kwaliteit van de opleiding wordt wel degelijk gecontroleerd, maar verbeteringen zijn uiteraard mogelijk (zie *supra*-uiteenzetting).

*
* *

Aanvullende vragen

1) *De heer Cortois* vraagt zich of de bewakingsondernemingen eender welke opdracht aanvaarden of, integendeel, zelf bepaalde eisen aan de klanten stellen.

Volgens *de heer Pissens* evalueren de grotere ondernemingen in de sector wel degelijk de risico's met hun klanten en dit zowel met betrekking tot de veiligheid, als met betrekking tot het geheel van de uitvoering der taken. Een goede communicatie met de opdrachtgevers is onontbeerlijk.

Het probleem situeert zich veeleer bij kleinere ondernemingen en zelfstandigen, op wie meer druk kan worden uitgeoefend om opdrachten te aanvaarden die men eigenlijk best zou weigeren.

2) *De heer Dufour* is de mening toegedaan dat het geheel van de opgelegde maatregelen het monopolie van de grotere ondernemingen dreigt te versterken. Is het wel noodzakelijk zoveel beperkingen op te leggen ? En zullen deze wel leiden tot een betere dienstverlening ?

De heer Pissens ziet geen reden om te vrezen voor een grotere monopolievorming. Ook nu begeven er zich slechts vier maatschappijen op de markt van de waardentransporten.

Deze markt is in ons land immers zeer klein en de investeringen relatief hoog. Men mag zich daarenboven aan een eventuele concurrentie uit buurlanden verwachten.

B. DE VERTEGENWOORDIGERS VAN DE SYNDICALE VERENIGINGEN

1. Uiteenzetting van de heer V. Ancora, nationaal secretaris van de Centrale Voeding en Diensten – ACV

Vooraleer iets over de wet van 10 april 1990 te zeggen, is het belangrijk eerst het aparte klimaat te

particulier du secteur du gardiennage et de la sécurité.

Le secteur du gardiennage a une spécificité toute particulière qui peut se résumer en quelques mots : « Attention ! Danger pour la démocratie ».

Cela ne veut pas dire que le secteur, bien organisé par les entreprises soucieuses du respect des lois, soit plus dangereux qu'un autre secteur de notre économie.

Mais, ce secteur a la faiblesse de permettre, volontairement ou non, l'organisation de milices privées, et c'est là que se trouve le danger.

D'où la nécessité de renforcer la loi par des règles strictes et inviolables qui régissent l'accès à la profession et à l'autorisation d'exercer.

La modification de la loi doit tenir compte de ces éléments et fixer des sanctions sévères pour toute société non autorisée, et stopper ce genre de pratique illégale en faisant respecter l'obligation d'être en possession de l'autorisation et de l'agrément préalables à toute exploitation d'une entreprise de gardiennage.

Une autre pratique illégale et pourtant tolérée par « certains » gangrène le secteur et le rend vulnérable.

C'est ce qu'on appelle les sociétés « pirates » qui se rendent coupables de concurrence déloyale envers les entreprises agréées, en utilisant de « faux indépendants », et en ne respectant aucune règle économique et sociale.

Certes, la concurrence entre entreprises n'empêche pas de dormir, mais quand cette concurrence à des répercussions sur les conditions de travail du personnel occupé dans le secteur, cela devient une préoccupation et un sérieux problème pour les syndicats et les travailleurs réguliers.

En effet, les partenaires sociaux du secteur ont fait depuis ± 12 ans des efforts non négligeables pour faire de ce secteur un vrai secteur économique avec de véritables professionnels de la surveillance et de la sécurité.

Nous avons amélioré les conditions de travail, même si elles ne sont pas encore optimales. Nous avons fixé des règles de sécurité pour les travailleurs et, avec le concours du Ministre de l'Intérieur, nous avons organisé et imposé une formation préalable aux agents de surveillance ainsi qu'au personnel dirigeant.

On peut comprendre, dès lors, que les syndicats ne veulent pas assister au démantèlement de ce travail de longue haleine qui, certes, nécessite aussi des modifications améliorant les conditions de travail souvent pénibles et dangereuses mais qui a le mérite

schetsen waarin de sector van de bewakingsondernemingen en de beveiligingsondernemingen werkzaam is.

De sector van de bewakingsondernemingen heeft een zeer bijzonder, specifiek karakter dat in enkele woorden kan worden samengevat : « Opgelet ! Gevaar voor de democratie ».

Dat betekent niet dat die sector, die behoorlijk georganiseerd wordt door de ondernemingen die nauwgezet de wetten naleven, gevraalijker zou zijn dan enige andere sector van onze economie.

Het zwakke punt van deze sector is echter dat hij, al dan niet bewust, het ontstaan van privé-milicies in de hand werkt en daarin schuilt precies het gevaar.

Vandaar de noodzaak de wet aan te scherpen door strikte en onschendbare regels die de toegang tot het beroep en de vergunning om het te mogen uitoefenen, regelen.

De wetswijziging moet met die elementen rekening houden, strenge straffen opleggen aan iedere niet-toegelaten vennootschap, en dat soort onwettige praktijken een halt toeroepen door de verplichting te doen naleven dat men vooraf in het bezit van de vergunning en de erkenning moet zijn die voor iedere exploitatie van een bewakingsonderneming vereist zijn.

Een andere onwettige praktijk, die nochtans door « sommigen » wordt gedoogd, vreet de sector van binne uit aan en maakt hem kwetsbaar.

Het gaat om wat men « piraatvennootschappen » noemt die zich schuldig maken aan oneerlijke concurrentie tegenover de erkende ondernemingen door « pseudo-zelfstandigen » in te zetten, en daarbij alle economische en sociale regels met voeten treden.

De concurrentie tussen de ondernemingen neemt dan wel nog geen alarmerende proporties aan, maar wanneer die concurrentie een weerslag heeft op de werkomstandigheden van het personeel in de sector, dan wordt dat iets waar men zich terdege zorgen moet over maken en doet dat een serieus probleem rijzen voor de vakbonden en de werknemers die volgens de regels tewerkgesteld zijn.

De sociale partners van de sector hebben sinds zowat 12 jaar aanzienlijke inspanningen geleverd om die sector tot een volwaardige economische sector met echte beroepsmensen op het vlak van bewaking en veiligheid te doen uitgroeien.

De werkomstandigheden zijn verbeterd, ook al zijn ze nog niet optimaal. Voor de werknemers zijn regels inzake de veiligheid vastgelegd en met de steun van de minister van Binnenlandse Zaken is voorzien in een verplichte voorafgaande opleiding voor het bewakingspersoneel en het leidinggevend personeel.

Men kan er bijgevolg begrip voor opbrengen dat de vakbonden er niet meteen happig op zijn om dat geduldig opgebouwde werk zomaar verloren te zien gaan, ook al zullen er ongetwijfeld wijzigingen ter verbetering van de vaak penibele en gevraalijke ar-

d'exister et de garantir un minimum de base aux travailleurs.

Or, ces sociétés « pirates » ne respectent aucune convention et paient des salaires ridiculement bas de 250 à 290 francs par heure — alors que le salaire minimum est de 357 francs par heure — et obligent les ouvriers à préster plus de 350 heures par mois, alors que la durée du travail dans le secteur est fixée à 37 heures par semaine et à maximum 175 heures par mois.

Le problème des « faux indépendants » est un problème crucial puisque ces personnes forment à elles seules autant de sociétés irrégulières, que l'on peut évaluer à ± 800 dans le pays.

Ces prétendus « indépendants » ne cotisent pas à l'ONSS ou à une caisse d'assurances sociales, ne paient pas de précompte professionnel, ne possèdent ni registre de commerce, ni numéro de TVA. Ils ne sont pas inscrits à l'INASTI et ne sont pas titulaires d'une autorisation officielle préalable à l'exercice d'une activité de gardiennage.

De plus, ces personnes reçoivent un taux horaire unique sans tenir compte de la tâche accomplie.

Il est clair que ces travailleurs ne sont pas de vrais indépendants et qu'ils sont soumis à un lien de subordination à l'égard de leur employeur.

En effet, il existe de très nombreux indices déterminants, qui permettent de démontrer l'existence de ce lien de subordination.

En plus des indices déjà cités plus avant, on relève les points suivants :

— Obligation de souscrire une ou plusieurs parts sociales à l'engagement dans la société dont le prix est retenu d'office sur le premier salaire.

— Le règlement d'ordre intérieur mentionne diverses sanctions prises par un « conseil de discipline » qui sont sans appel et qui vont de l'amende en passant par le préavis pour faute grave jusqu'au licenciement de l'agent.

— Ces travailleurs n'établissent pas de factures en bonne et due forme et ne tiennent aucune comptabilité propre.

— L'organisation du travail est strictement hiérarchisée et les ouvriers reçoivent des instructions précises sur base de documents internes.

— Il n'est pas permis à ces travailleurs d'exercer une autre activité indépendante parallèle.

— Aucun des ouvriers ne participe de près ou de loin à la gestion de la société et n'a aucun droit de regard sur les comptes.

— Les travailleurs ne peuvent pas discuter les ordres qui leur sont donnés.

beidsomstandigheden in moeten worden aangebracht, want het heeft ten minste de verdienste dat het bestaat en de werknemers een basisminimum waarborgt.

Die « piraatvennootschappen » echter leven geen enkele overeenkomst na en betalen belachelijk lage lonen uit (tussen 250 en 290 frank per uur), terwijl het minimumloon 357 frank/uur bedraagt. Zij verplichten de arbeiders meer dan 350 uur per maand te presteren, terwijl de arbeidsduur in de sector op 37 uur per week en tot ten hoogste 175 uur/maand vastgesteld is.

Het probleem van de « pseudo-zelfstandigen » is een kernprobleem : die personen alleen vormen elk afzonderlijk telkens onregelmatige vennootschappen, waarvan het aantal in ons land op zo'n 800 geraamd wordt.

Die zogenaamde « zelfstandigen » betalen geen RSZ-bijdragen en betalen geen bedrijfsbelasting, betalen ook geen ziekteverzekeringsbijdragen, hebben geen handelsregister en geen BTW-nummer. Zij zijn niet ingeschreven bij het RIZIV en beschikken niet over de voorafgaande officiële vergunning die voor de uitoefening van een bewakingsactiviteit vereist is.

Daarbovenop ontvangen die mensen een eenmalig vastgesteld uurloon, dat ongewijzigd blijft, zonder met de aard van de uitgevoerde taak rekening te houden.

Het is duidelijk dat die werknemers geen echte zelfstandigen zijn en dat zij in een verband van ondergeschiktheid ten opzichte van hun werkgever staan.

Er zijn immers tal van aanwijzingen die het bestaan van voormeld verband van ondergeschiktheid kunnen aantonen.

Naast de reeds voormelde aanwijzingen, zijn er nog de volgende punten :

— Verplichting om, bij de aanwerving, op een of meer aandelen in te schrijven; de prijs ervan wordt op het eerste loon ingehouden.

— Het huishoudelijk reglement vermeldt diverse strafmaatregelen die door een « tuchtraad » genomen worden en waartegen geen beroep mogelijk is; daarbij gaat het van een boete, over vooropzegging voor een zware fout, tot het ontslag van het personeelslid.

— Deze werknemers stellen geen behoorlijke facturen op en houden er geen enkele persoonlijke boekhouding op na.

— Het werk is strikt hiërarchisch georganiseerd en de werknemers ontvangen nauwkeurige onderrichtingen op basis van interne documenten.

— Het is deze werknemers niet toegestaan terzelfder tijd daarnaast een andere zelfstandige activiteit uit te oefenen.

— Geen enkele werknemer neemt van dichtbij noch van veraf deel aan het beheer van de vennootschap en heeft geen enkel recht van inzage in de rekeningen.

— De werknemers kunnen de hen gegeven bevelen niet ter discussie stellen.

— Aucun de ces travailleurs ne dispose de l'autorisation personnelle requise en sa qualité d'entreprise de gardiennage d'une personne.

— La signature des contrats commerciaux est l'apanage de ces sociétés et non des prétdus associés actifs.

— Le planning quotidien et mensuel est réservé à la direction et l'avis des travailleurs n'est pas pris en compte.

Le CSC ne plaide pas contre les vrais indépendants qui respectent les lois et les règles. Mais bien, contre des sociétés « dites coopératives » qui détournent les lois et détruisent la vie sociale des travailleurs qui leur font confiance.

Il est primordial que le projet de loi soit encore plus précis afin de clarifier la situation et de mettre un terme à ces pratiques illégales.

Ce projet de réforme devrait être plus profond et préciser ce qui suit :

Art. 2. — 1° § 1^{er}. Est considérée comme entreprise de gardiennage au sens de la présente loi, toute personne morale ou physique possédant la capacité, la formation de dirigeant d'entreprise exerçant une activité consistant à fournir ...

Art. 3. — Insérer un nouveau 1°.

Au § 1^{er}, alinéa 2, les mots « moyens financiers et à l'équipement technique » sont remplacés par les mots « moyens financiers, humains et matériels ».

Art. 4. — Insérer un nouveau 1°.

A l'alinéa 2, les mots « moyens financiers et à l'équipement technique » sont remplacés par les mots « moyens financiers, humains et matériels ».

Art. 12. — Les amendes administratives devraient être plus lourdes et être suivies par le retrait de l'autorisation d'exercer pour les entreprises, qui auraient enfreint la loi en la matière.

En conclusion, il faut dire que prendre les mesures de sécurité qui s'imposent, n'est certainement pas une forme de protectionnisme, mais c'est faire preuve d'un esprit social, de civisme et de démocratie.

2. Exposé de M. D. Plaum, secrétaire national de la Centrale générale — FGTB

Le projet de loi à l'examen appelle les observations et questions suivantes :

— En ce qui concerne l'évolution du secteur du gardiennage proprement dit, on peut renvoyer à la Conférence européenne organisée par la FIET, à Londres, les 24 et 25 septembre 1996.

Nombreux sont aujourd'hui les pays qui souhaiteraient confier au secteur du gardiennage de nom-

— Geen van die werknemers beschikt over de persoonlijke vergunning die vereist is voor een bewakingsonderneming bestaande uit één persoon.

— Ondertekening van de handelsovereenkomsten is het absolute voorrecht van die vennootschappen en niet van de zogenaamd werkende vennoten.

— De directie is het die de dag- en maandplanning uitstippelt en met het advies van de werknemers wordt geen rekening gehouden.

Het ACV heeft niets in te brengen tegen de echte zelfstandigen die de wetten en regels naleven. Wel ageert het tegen de « zogenaamd coöperatieve » vennootschappen die de wetten omzeilen en het sociale leven teniet doen van de werknemers die hun het vertrouwen schenken.

Het is van kapitaal belang dat het wetsontwerp nog nader wordt verfijnd om de toestand uit te klaren en komaf te maken met die onwettige praktijken.

Dit ontwerp tot hervorming zou nog grondiger moeten worden uitgediept en het volgende nader preciseren :

Art. 2. — 1° § 1. In de zin van deze wet wordt als een bewakingsonderneming beschouwd, elke natuurlijke persoon of rechtspersoon die de vakbekwaamheid heeft van en een opleiding genoten heeft als bedrijfsleider, en een activiteit uitoefent bestaande in de ...

Art. 3. — Een nieuw 1° invoegen.

In het tweede lid van § 1 worden de woorden « de financiële middelen en de technische uitrusting » vervangen door de woorden « de financiële, personele en materiële middelen ».

Art. 4. — Een nieuw 1° invoegen.

In het tweede lid worden de woorden « de financiële middelen en de technische uitrusting » vervangen door de woorden « de financiële, personele en materiële middelen ».

Art. 12. — De administratieve boetes zouden zwaarder moeten zijn en worden gevolgd door de intrekking van de vergunning voor die ondernemingen die de desbetreffende wet hebben overtreden.

Ter afronding dient te worden gesteld dat het feit dat de nodige veiligheidsmaatregelen worden genomen, zeker geen vorm van protectionisme is, maar dat men op die manier blijkt geeft van sociale bewogenheid, burgerzin en van gehechtheid aan de democratie.

2. Uiteenzetting van de heer D. Plaum, nationaal secretaris van de Algemene Centrale — ABVV

In het kader van het ter bespreking voorliggende wetsontwerp kunnen volgende bedenkingen en vragen worden geformuleerd :

— Voor de ontwikkelingen in de bewakingssector zelf mag men verwijzen naar de Europese Conferentie, welke door FIET werd georganiseerd in Londen op 24 en 25 september 1996.

Bepaalde landen wensen vandaag zeer ver te gaan in het toevertrouwen aan de bewakingssector van

breuses tâches qui sont encore effectuées aujourd'hui par les services de police. Il importe de disposer en temps utile des instruments légaux nécessaires qui permettraient de guider cette évolution.

— Les entreprises de ce secteur se livrent à une concurrence impitoyable et n'hésitent pas, pour augmenter leurs parts de marché, à interpréter de manière « créative » les clauses contractuelles et les lois sociales.

Le secteur est en outre confronté au problème des « faux indépendants » et des entreprises dites « individuelles ».

Les agents de ces entreprises travaillent à des conditions qui sont inacceptables sur le plan social et commercial. Cette concurrence déloyale constitue une menace pour l'emploi dans le secteur.

Une tâche importante attend encore le législateur dans ce domaine.

— Eu égard à la sécurité nationale, à la sécurité sociale, à la dimension humaine et en vue d'une concurrence plus saine, les syndicats réclament la création d'une *commission d'agrément* pour le secteur, au sein de laquelle siégeraient, outre des représentants des départements ministériels concernés, des représentants des syndicats, et ce, avec voix consultative.

— Il est nécessaire d'évaluer régulièrement la formation des agents de gardiennage et de l'adapter aux évolutions sociales. C'est ainsi que dès avant la conclusion de la CCT 1993-1994, nous demandions déjà que des cours de résistance mentale et de gestion des situations conflictuelles soient ajoutés au programme.

Un perfectionnement régulier est également nécessaire en matière de techniques d'observation, de législation, de comportement et de comportement au volant.

— Etant donné qu'aucune formation n'est obligatoire pour les agents en service depuis moins de six mois, certaines entreprises concluent régulièrement des contrats à durée déterminée. Il faut adapter la loi sur ce plan, pour qu'il n'y ait plus aucun moyen de la contourner.

— Le recours à des chiens de garde est une question controversée.

Il faut arrêter des règles supplémentaires propres à assurer à la fois la sécurité juridique, la sécurité et le bien-être des animaux.

— En ce qui concerne les agents statiques (essentiellement les veilleurs de nuit), il faut prévoir des modalités d'exécution susceptibles d'accroître leur sécurité (par exemple, du matériel de communication).

— Dans le domaine du transport de valeurs, la hausse des coûts a constraint les entreprises à réduire drastiquement le nombre de trajets, ce qui a eu pour effet d'augmenter considérablement les quantités d'argent et de valeurs transportées lors de chaque trajet.

taken, die vandaag nog worden uitgevoerd door politiediensten. Het is belangrijk om tijdig over de nodige wettelijke instrumenten te beschikken, die een dergelijke evolutie in goede banen kunnen leiden.

— De concurrentie binnen de sector is bikkelhard. Om meer marktaandeel te verwerven, worden de conventionele bepalingen en sociale wetten dikwijls « creatief » geïnterpreteerd.

Bovendien heeft de sector te kampen met « schijn-zelfstandigen » en zogenaamde « individuele » bedrijven.

De agenten van deze firma's werken aan voorwaarden die sociaal en commercieel onaanvaardbaar zijn. Door de deloyale concurrentie brengen zij de tewerkstelling binnen de sector in gevaar.

Voor de wetgever is er op dit vlak nog een belangrijke taak weggelegd.

— Met het oog op de binnenlandse veiligheid, sociale zekerheid, humane aspecten en een gezonde concurrentie, zijn de vakbonden vragende partij voor de oprichting van een *erkenningscommissie* voor de sector. Naast de betrokken ministeriële departementen zouden ook de vakbonden in deze commissie zetelen met adviserende stem.

— Het is noodzakelijk om de opleiding van de bewakingsagenten regelmatig te evalueren en aan te passen aan de maatschappelijke evoluties. Zo vroegen wij reeds voor de CAO 1993-1994 om training in mentale weerstand en conflictbeheersing in het pakket op te nemen.

Ook op het stuk van observatietechnieken, wetgeving, gedrag en rijgedrag is regelmatige bijscholing een noodzaak.

— Daar geen opleiding is verplicht voor agenten met minder dan zes maanden dienst, worden regelmatig arbeidscontracten van bepaalde duur gesloten. De wet moet op dit stuk worden aangepast, om alle achterpoortjes te sluiten.

— Het gebruik van bewakingshonden is een betwist punt.

Bijkomende regels zijn nodig die zowel de rechtszekerheid, de veiligheid als het welzijn van het dier verzekeren.

— Voor de statische agenten (vooral nachtbewaking) is het noodzakelijk om uitvoeringsmodaliteiten te voorzien die bijdragen tot een grotere veiligheid (bijvoorbeeld communicatiemateriaal).

— In het waardentransport wordt, door de gestegen kosten, het aantal ritten drastisch verminderd, wat meebrengt dat per rit veel grotere hoeveelheden geld en waarden worden vervoerd.

Il en résulte une augmentation du stress pour les travailleurs, du risque d'accident et de l'insécurité.

3. Echange de vues

Questions de M. Jean-Pierre Viseur

1) Est-il réellement nécessaire de légiférer au sujet du problème des « pseudo-indépendants » ? La législation actuelle ne permet-elle pas d'agir contre les contrats qui nient le lien réel de subordination entre l'employeur et le travailleur. Ne s'agit-il pas plutôt d'un problème de contrôle que d'un problème de législation ?

2) Comment les organisations syndicales se positionnent-elles face à la mise à disposition d'agents de prévention et de sécurité, dans le cadre des ALE, afin d'effectuer des missions de surveillance sur des parkings d'entreprises privées ?

Réponses

1) *M. Ancora* estime que la lutte contre les « pseudo-indépendants » n'est pas uniquement un problème de contrôle. La législation à proprement parler est incomplète et manque d'efficacité, comme en témoignent les entreprises de pseudo-indépendants toujours actives sur le marché en dépit des contrôles et des procès (jusqu'en Cour de cassation !).

M. Plaum ajoute que ce n'est pas le nombre d'entreprises qui offrent des services qui est important. En revanche, il lui importe qu'elles respectent les accords sociaux et les conventions en vigueur dans le secteur.

2) Ainsi que le représentant des entreprises de gardiennage, *M. Plaum* s'oppose à ces initiatives. Les organisations syndicales ne sont du reste pas favorables au principe des ALE, qui créent une forme de sous-emploi.

*
* * *

Questions de M. Roose

1) Comment sont les relations entre les syndicats et les instances chargées du contrôle ?

2) Outre qu'elles exigent parfois que les convoyeurs de fonds soient armés, les compagnies d'assurance posent-elles encore d'autres conditions aux sociétés de gardiennage ?

Réponses

1) *M. Plaum* entretient de bons contacts avec les services de la Police générale du Royaume. Les personnes chargées du contrôle du secteur du gardien-

Dit draagt bij tot meer stress voor de werknemers, een groter risico op ongevallen en een verhoogde onveiligheid.

3. Gedachtwisseling

Vragen van de heer Jean-Pierre Viseur

1) Is het wel nodig te legifereren met betrekking tot de problematiek van de « schijnzelfstandigen » ? Men zou met de huidige wetgeving reeds kunnen optreden tegen contracten die de duidelijke band van ondergeschiktheid tussen werkgever en werknemer negeren. Betreft het hier niet eerder een probleem van controles dan van wetgeving ?

2) Welke houding nemen de vakbonden aan tegenover het ter beschikking stellen, in het kader van de PWA's, van preventie- en veiligheidsagenten voor de bewaking van parkings van privé-firma's ?

Antwoorden

1) *De heer Ancora* meent dat de strijd tegen de « schijnzelfstandigen » niet enkel een probleem van controle is. De wetgeving op zich is onvolledig en onvoldoende efficiënt. Getuige daarvan de nog steeds op de markt opererende ondernemingen met valse zelfstandigen, in weerwil van de controles en de gevoerde rechtszaken (tot in het Hof van Cassatie toe !).

De heer Plaum voegt hier nog aan toe dat het aantal ondernemingen die diensten aanbieden, onbelangrijk is. Wel interesseert het hem dat ze zich allen houden aan de sociale afspraken en de binnen de sector geldende overeenkomsten.

2) Net zoals de vertegenwoordiger van de bewakingsondernemingen, kant *de heer Plaum* zich tegen deze initiatieven. De syndicaten zijn trouwens principieel geen voorstander van PWA's die een slechte vorm van tewerkstelling scheppen.

*
* * *

Vragen van de heer Roose

1) Hoe is de relatie van de vakbonden met de controllerende instanties ?

2) Leggen de verzekерingsmaatschappijen, buiten de soms geformuleerde eis van bewapening van de personen die waardentransporten begeleiden, nog andere vereisten op aan ondernemingen uit de bewakingssector ?

Antwoorden

1) *De heer Plaum* heeft goede contacten met de diensten van de Algemene Rijkspolitie. De met controle op de bewakingssector belaste personen zijn

nage sont pleines de bonnes intentions, mais il est fréquent qu'elles n'aient pas une connaissance suffisante des problèmes qui se posent sur le terrain.

Il n'est pas rare qu'il s'agisse de personnes qui viennent de terminer leurs études et qui possèdent un statut précaire ou effectuent un stage.

Il s'ensuit que le contrôle se situe souvent au niveau administratif. A l'avenir, on devrait pouvoir intervenir de manière plus efficace, faute de quoi on risque de vider la loi de sa substance.

2) En ce qui concerne les questions d'assurance, M. Pissens fait observer que seul un petit nombre de compagnies assurent le risque des transports de fonds.

Il va de soi qu'elles imposent le respect d'un certain nombre de conditions et de limitations :

a) en ce qui concerne le port d'arme pour les convoyeurs, ce qui jusqu'à nouvel ordre s'inscrit encore dans le cadre de la législation actuelle;

b) en ce qui concerne les risques pendant le transport et le risque « trottoir ».

Les montants assurés sont en outre généralement plafonnés et soumis éventuellement à une franchise.

*
* * *

Question de M. Cortois

Quel pourcentage du chiffre d'affaires total du secteur des entreprises de gardiennage et de sécurité le coût salarial représente-t-il ?

Réponse de M. Pissens

Le chiffre d'affaires annuel du secteur atteint environ 12 milliards de francs. Le coût salarial varie selon le sous-secteur envisagé, ainsi que le montrent les données suivantes :

<i>Sous-secteur</i>	<i>Chiffre d'affaire / an (en milliards de francs)</i> <i>Omvetcijfer / jaar (in miljarden frank)</i>	<i>Coût salarial (pourcentage)</i> <i>Loonkost (percentage)</i>	<i>Deelsector</i>
Centraux d'alarme	0,5	40 % à/tot 45 %	Alarmcentrales.
Transports de valeurs	2,6 à/tot 3	56 % à/tot 60 %	Waardentransporten.
Gardiennage	8,5 à/tot 9	78 % à/tot 80 %	Bewaking.

Compte tenu de ces chiffres, le risque de « dépannillage » n'est certainement pas fictif.

Actuellement, les entreprises sont encore soumises à la réglementation belge en vertu de la loi du 10 avril 1990, mais cette situation est parfois remise en question pour certaines activités transfrontalières (par exemple, les transports de valeurs).

goed geïntitioneerd, maar kennen vaak de gevoeligheden op het terrein onvoldoende.

Het gaat ook niet zelden om pas afgestudeerde personen met een nep- of een stagestatuut.

Gevolg is dat de controle zich vooral op het administratieve niveau situeert. In de toekomst zou men efficiënter moeten kunnen optreden; zoniet dreigt men de wet uit te hollen.

2) Wat de verzekeringsaspecten betreft, merkt *de heer Pissens* op dat slechts een zeer beperkt aantal maatschappijen het risico van waardentransporten verzekeren.

Uiteraard leggen ze een aantal voorwaarden en beperkingen op :

a) inzake de bewapening van de begeleiders, hetgeen tot nader order nog steeds kadert binnen de huidige wetgeving;

b) inzake de risico's tijdens het transport en inzake het zogenoamde « voetpadrisico ».

De verzekerde bedragen zijn daarenboven meestal maximaal begrensd en eventueel onderworpen aan een vrijstelling.

*
* * *

Vraag van de heer Cortois

Welk pourcentage vertegenwoordigt de loonkost in het geheel van de omzet van de bewakings- en beveiligingssector ?

Antwoord van de heer Pissens

Het omzetcijfer van de sector op jaarbasis bedraagt ± 12 miljard frank. De loonkost verschilt naargelang van de deelsectoren. Hierover de volgende gegevens :

Gelet op deze cijfers, is het gevaar van « uitvlaging » zeker niet denkbeeldig.

Momenteel zijn de ondernemingen, gelet op de wet van 10 april 1990, nog aan de Belgische reglementering onderworpen. Dit wordt soms nochtans ter discussie gesteld voor bepaalde grensoverschrijdende activiteiten (bijvoorbeeld waardentransporten).

III. — DISCUSSION ET VOTES

La commission a préféré entamer immédiatement la discussion des articles du projet de loi à l'examen.

Article 1^{er}

Cet article ne donne lieu à aucune observation et est adopté à l'unanimité.

Art. 2

Le ministre précise que l'amendement n° 1 (Doc. n° 934/2) du gouvernement vise à répondre à une demande formulée notamment par le secteur même du gardiennage et de la sécurité.

Le terme « biens » utilisé à l'article 1^{er}, § 1^{er}, 3^o, proposé de la loi du 10 avril 1990 a en effet une portée trop étendue.

Le transport de biens non précieux ou non menacés peut s'effectuer sans usage de méthodes de protection particulières et ne doit donc pas tomber dans le champ d'application de la loi du 10 avril 1990. La limitation du nombre de transports protégés et leur spécialisation sont des facteurs de réduction du risque par la limitation en nombre des opportunités d'agression.

Le terme « valeurs » correspond mieux à l'intention du législateur. Ce terme parle en effet de lui-même : des biens ayant une valeur spécifique.

Il convient également de prévoir que le Roi peut établir une liste de biens qui, malgré leur caractère précieux ou leur nature spécifique, ne sont pas considérés comme des valeurs et qui peuvent ensuite être transportés par quiconque (firme de transport ordinaire, particulier, ...).

Cela permettra par exemple d'opérer, dans le cas de missions de transport accomplies pour le compte du secteur bancaire, une distinction entre le transport de billets de banques, celui d'actions et celui de documents bancaires. Une réglementation spécifique pourrait être élaborée pour ces dernières catégories de biens.

Cela ne signifie nullement que l'on veuille soustraire le transport de tels documents aux entreprises de gardiennage. Il est sans doute primordial pour une banque qu'elle puisse confier toutes les missions de transport à une seule entreprise. Il est cependant possible de diversifier davantage les modes de transport et les méthodes de protection.

*
* *

L'amendement n° 1 du gouvernement est adopté par 10 voix et une abstention.

L'article 2, ainsi modifié, est également adopté par 10 voix et une abstention.

III. — BESPREKING EN STEMMINGEN

De commissie heeft er de voorkeur aan gegeven onmiddellijk de artikelsgewijze besprekking van het wetsontwerp aan te vatten.

Artikel 1

Dit artikel geeft geen aanleiding tot opmerkingen en wordt eenparig aangenomen.

Art. 2

Amendement n° 1 (Stuk n° 934/2) van de regering strekt er volgens *de minister* toe tegemoet te komen aan een vraag van onder meer de bewakings- en beveiligingssector zelf.

Het gebruik van de term « goederen » in het voorgestelde artikel 1, § 1, 3^o, van de wet van 10 april 1990 is inderdaad te ruim.

Het vervoer van niet kostbare of niet bedreigde goederen kan uitgevoerd worden zonder gebruik te maken van bijzondere beveiligingsmethoden en bijgevolg valt dit niet binnen het toepassingsgebied van de wet van 10 april 1990. De beperking van het aantal beveilige waardentransporten en hun specialisatie zijn risicoverminderende factoren wegens de beperking van het aantal kansen op agressie.

De term « waarden » stemt beter overeen met de bedoeling van de wetgever. Deze term spreekt in feite voor zich : goederen met een specifieke waarde.

Tevens is het opportuun te bepalen dat de Koning een lijst kan vaststellen van goederen, die niet tegenstaande hun kostbaar karakter of specifieke aard, niet als waarden beschouwd worden en bijgevolg door eenieder (gewone transportfirma's, particulieren, ...) kunnen vervoerd worden.

Op die manier zal het bijvoorbeeld mogelijk worden om, ingeval van vervoersopdrachten voor de banksector, een onderscheid te maken tussen het vervoer van bankbiljetten, aandelen en bankdocumenten. Voor deze laatste categorieën kan een specifieke reglementering ontworpen worden.

Dit betekent geenszins dat men het vervoer van zulke documenten aan de bewakingsfirma's wil onttrekken. Voor een bank is het wellicht belangrijk dat ze alle vervoersopdrachten aan één firma kan toevertrouwen. Er is wel meer diversificering mogelijk in de wijze waarop het transport geschiedt en in de beveiligingsmethodes.

*
* *

Amendement n° 1 van de regering wordt aangenomen met 10 stemmen en 1 onthouding.

Het aldus gewijzigde artikel 2 wordt eveneens aangenomen met 10 stemmen en 1 onthouding.

Art. 3

MM. Cortois et Smets présentent l'amendement n° 4 (Doc. n° 934/2), étant donné qu'ils estiment préférable de parler de l'« abrogation » d'une autorisation à la demande de l'entreprise de gardiennage plutôt que du retrait de cette autorisation.

M. Cortois estime en effet que la notion de « retrait » a une connotation péjorative.

Comme il ne s'agit pas en l'occurrence d'une sanction, mais d'une demande de l'entreprise elle-même d'abroger l'autorisation, il nous semble que le terme « abroger » convienne mieux dans ce contexte. L'autorisation peut d'ailleurs toujours être redemandée par l'entreprise concernée.

Le ministre peut souscrire à cet amendement, étant donné notamment que le terme « retrait » pourrait impliquer une certaine rétroactivité.

M. Breyne ajoute que l'adoption de l'amendement implique que l'on devra également adapter le texte de l'article 4 dans le même sens.

*
* *

L'amendement n° 4 de MM. Cortois et Smets est adopté à l'unanimité.

L'article 3 ainsi modifié est également adopté à l'unanimité.

Art. 4

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

Compte tenu de la correction apportée au texte suite à l'adoption de l'amendement n° 4 à l'article 3 (voir *supra*), l'article 4 est adopté à l'unanimité.

Art. 5 à 15

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation et sont adoptés à l'unanimité.

Art. 15bis (*nouveau*)

Par son amendement n° 2 (Doc. n° 934/2), le gouvernement propose d'insérer un article 23bis dans la loi du 10 avril 1990.

Cet article vise à créer un Conseil consultatif de la sécurité privée qui a pour mission de conseiller le ministre de l'Intérieur en ce qui concerne la politique relative aux matières visées par cette loi ainsi qu'aux matières connexes.

Le ministre estime qu'il accède ainsi formellement à la demande des entreprises de gardiennage et de sécurité qui demandent d'être associées aux évolutions touchant le secteur. L'année écoulée a d'ailleurs

Art. 3

Bij amendement n° 4 (Stuk n° 934/2) stellen *de heren Cortois en Smets* voor te spreken van de « opheffing » van een vergunning op verzoek van de bewakingsonderneming, eerder dan van de « intrekking » van een vergunning.

Volgens de heer Cortois heeft het begrip « intrekking » een pejoratieve betekenis.

Aangezien het hier niet om een sanctie gaat maar wel om een verzoek van de belanghebbende onderneming tot opheffing van de vergunning, lijkt de term « opheffing » beter te passen in de context. Overigens kan de vergunning door de betrokken onderneming steeds terug worden aangevraagd.

De minister kan het met dit amendement eens zijn, mede omdat de term « intrekking » zou kunnen wijzen op een retroactief karakter.

De heer Breyne voegt hier nog aan toe dat de aanneming van het amendement impliceert dat men ook de tekst aan artikel 4 in dezelfde zin zal dienen aan te passen.

*
* *

Amendement n° 4 van de heren Cortois en Smets wordt eenparig aangenomen.

Het aldus gewijzigde artikel 3 wordt eveneens eenparig aangenomen.

Art. 4

Dit artikel geeft geen aanleiding tot opmerkingen.

Rekening houdend met de tekstcorrectie ingevolge de aanneming van amendement n° 4 op artikel 3 (zie *supra*), wordt artikel 4 eenparig aangenomen.

Art. 5 tot 15

Deze artikelen geven geen aanleiding tot opmerkingen en worden eenparig aangenomen.

Art. 15bis (*nieuw*)

Bij amendement n° 2 (Stuk n° 934/2) stelt de regering voor een artikel 23bis in de wet van 10 april 1990 in te lassen.

Dit artikel strekt ertoe een Adviesraad inzake Private veiligheid op te richten. De opdracht van dit adviesorgaan bestaat erin de minister van Binnenlandse Zaken te adviseren omtrent het beleid inzake de in deze wet beoogde en aanverwante aangelegenheden.

De minister meent daarmee formeel in te gaan op het verzoek van de bewakings- en beveiligingsfirma's om bij de ontwikkelingen met betrekking tot de sector betrokken te worden. Het afgelopen jaar heeft

montré qu'une bonne collaboration est possible. Ce conseil consultatif permettra désormais une coopération structurelle.

*
* * *

L'amendement n° 2 du gouvernement visant à insérer un article 15bis (*nouveau*) est adopté à l'unanimité.

Il devient l'article 16 du texte adopté par la commission.

Art. 15ter (*nouveau*)

Par son amendement n° 3 (Doc. n° 934/2), le gouvernement propose d'insérer un article 23bis dans la loi du 19 juillet 1991 organisant la profession de détective privé.

Le ministre fait observer que cet amendement a la même portée que celui insérant un article 15bis dans le projet de loi à l'examen (voir *supra*). Cela signifie que le futur Conseil consultatif de la sécurité privée sera également compétent pour rendre des avis concernant le secteur des détectives privés.

*
* * *

L'amendement n° 3 du gouvernement visant à insérer un article 15ter (*nouveau*) est adopté à l'unanimité.

Il devient l'article 17 du texte adopté par la commission.

A la suite de l'adoption de cet amendement, *la commission* accepte d'adapter l'intitulé de la loi et décide en outre de diviser celle-ci en chapitres.

Art. 16

M. Breyne fait observer qu'en vertu de cet article, qui vise à insérer un article 14ter dans la loi sur les armes, le Roi pourra fixer les conditions d'agrément des stands de tir. L'intervenant s'interroge sur la portée de cette disposition et demande au ministre s'il peut déjà fournir quelques précisions en ce qui concerne la nature de ces conditions d'agrément ?

M. Dufour ajoute que les stands de tir doivent déjà disposer d'un permis d'environnement, mais que le contrôle des exploitants et des utilisateurs des stands de tir laisse souvent à désirer. A-t-on l'intention de remédier quelque peu à cette situation ?

M. Cortois estime que cet article, dont la formulation est très vague, confère au Roi des pouvoirs pratiquement illimités pour fixer les conditions d'agrément des stands de tir.

Ne serait-il pas souhaitable d'être plus précis ?

overigens bewezen dat een goede samenwerking mogelijk is. Dank zij deze Adviesraad zal men in de toekomst structureel kunnen samenwerken.

*
* * *

Amendement n° 2 van de regering tot inlassing van een artikel 15bis (*nieuw*) wordt eenparig aangenomen.

Het wordt artikel 16 van de door de commissie aangenomen tekst.

Art. 15ter (*nieuw*)

Bij amendement n° 3 (Stuk n° 934/2) stelt de regering voor een artikel 23bis in de wet van 19 juli 1991 tot regeling van het beroep van privé-detective in te lassen.

De minister stipt aan dat het dezelfde draagwijdte heeft als het amendement tot inlassing van een artikel 15bis in onderhavig wetsontwerp (zie *supra*). Dit betekent dat de op te richten Adviesraad inzake Private veiligheid ook bevoegd zal zijn adviezen uit te brengen over de sector der prive-detectives.

*
* * *

Amendement n° 3 van de regering tot inlassing van een artikel 15ter (*nieuw*) wordt eenparig aangenomen.

Het wordt artikel 17 van de door de Commissie aangenomen tekst.

Ingevolge de aanneming van dit amendement, is *de commissie* het er mee eens het opschrift van de wet aan te passen en beslist ze tevens in een indeling in hoofdstukken te voorzien.

Art. 16

De heer Breyne merkt op dat, krachtens onderhavig artikel tot inlassing van een artikel 14ter in de wapenwet, de Koning de erkenningsvoorwaarden voor schietstanden zal kunnen bepalen. Welke is de draagwijdte van deze bepaling en kan de minister reeds enige aanduiding geven nopens de aard van de uit te vaardigen erkenningsvoorwaarden ?

De heer Dufour voegt hieraan toe dat schietstanden momenteel wel over een milieuvergunning moeten beschikken, maar dat de controle op de exploitanten en de gebruikers ervan in vele gevallen te wensen overlaat. Is het de bedoeling hieraan wat te verhelen ?

Volgens *de heer Cortois* is dit artikel zeer vaag geformuleerd en geeft het quasi onbeperkte bevoegdheden aan de Koning met betrekking tot de erkenningsvoorwaarden voor schietstanden.

Is een grotere precisering niet wenselijk ?

Il ne faut par ailleurs pas perdre de vue que la législation sur les armes relève en fait de la compétence du ministre de la Justice.

*
* * *

Le ministre reconnaît que le secteur des stands de tir n'est pas encore suffisamment réglementé et assaini. On s'est jusqu'à présent soucié trop exclusivement de développer une politique axée sur la sécurité de l'infrastructure utilisée par les stands de tir.

On a dès lors été trop peu attentif aux exploitants et aux utilisateurs.

Il existe une explication historique à ce déséquilibre, à savoir le dramatique incendie qui a ravagé, il y a quelques années, un stand de tir de Jette et qui a fait office de véritable catalyseur en la matière. On a en effet pris, à l'époque, des mesures visant à accroître la sécurité dans les installations, et ce, par le biais d'un amendement à la loi sur les armes, qui devait précisément être modifié à ce moment. C'est pourquoi il n'existe pas de législation spécifique sur les stands de tir.

Le moment est aujourd'hui venu d'être plus attentif à l'exploitation même des stands de tir et de soumettre ceux-ci à une réglementation. Il importe au plus haut point d'éviter que ce secteur glisse dans la criminalité. Nous découvrons régulièrement des connexions entre des organisations suspectes et ces stands de tir. Il convient donc de séparer d'urgence le bon grain de l'ivraie.

Cela peut se faire en imposant de sévères conditions d'agrément. Ces conditions n'ont pas encore été arrêtées, mais il est évident qu'elles doivent aller dans le sens d'un contrôle des exploitants des stands de tir (asbl et personnes) et de l'origine des capitaux investis dans ces stands.

Cela suppose évidemment l'instauration d'un contrôle judiciaire, là où, actuellement, on ne se soucie, pour ainsi dire, que de la sécurité préventive de l'infrastructure utilisée.

La suspension ou le retrait du permis d'exploiter de l'exploitant concerné devraient être obtenus en cas d'indications claires en provenance du parquet à propos de l'existence de faits ou de la présence d'usagers suspects dans un stand de tir. Une intervention doit être possible avant que d'éventuelles infractions soient commises.

Il importe dès lors que la loi en projet n'impose pas trop de restrictions au Roi en ce qui concerne les conditions d'agrément si l'on souhaite que cette disposition atteigne pleinement son objectif. Un problème similaire s'est d'ailleurs posé jusqu'il y a peu en ce qui concerne l'octroi d'autorisations aux détectives privés.

Etant donné que cet article jette les bases d'un contrôle judiciaire des stands de tir, les conditions

Men mag tevens niet uit het oog verliezen dat de wapenwetgeving eigenlijk tot de bevoegdheden van de minister van Justitie behoort.

*
* * *

De minister erkent dat de sector van de schietstanden nog niet voldoende gereglementeerd en gezuiwerd is. Men heeft zich tot op heden té eenzijdig gericht op een veiligheidsbeleid met betrekking tot de door de schietstanden te gebruiken infrastructuur.

De exploitanten en de gebruikers ervan zijn hierdoor te veel aan de aandacht ontsnapt.

Historisch is dit te verklaren door de dramatische brand van enkele jaren terug in een schietstand te Jette. Deze brand diende als katalysator om maatregelen te nemen met betrekking tot de veiligheidsvoorzieningen van de installaties. Dit gebeurde door een amendement op de wapenwet die precies op dat moment aan herziening toe was. Vandaar dat er ook geen aparte wetgeving inzake schietstanden bestaat.

Thans is het moment gekomen om de aandacht meer te richten op de exploitatie zelf van de schietstanden en deze aan een reglementering te onderwerpen. Het is van het grootste belang deze sector uit de criminale sfeer te houden. Regelmatig zien we immers banden tussen organisaties van twijfelachtig allooï en deze schietstanden. Vandaar de noodzaak om dringend het kaf van het koren te scheiden.

Zulks kan gebeuren door strenge erkenningsvoorraarden op te leggen. Er is nog niet vastgesteld welke deze voorwaarden zullen zijn, maar het is duidelijk dat het dient te evolueren in de richting van een controle op de uitbatende vzw's, op de herkomst van de geïnvesteerde gelden en op de exploiterende personen.

Eén en ander impliceert uiteraard de invoering van een justitiële controle, terwijl thans omzeggens enkel een preventieve beveiliging inzake de gebruikte infrastructuur geldt.

Men zou er moeten kunnen toe komen dat, bij duidelijke aanwijzingen van het parket nopens verdachte feiten of gebruikers in een schietstand, de uitbatingsvergunning van de exploitant kan geschorst of ingetrokken worden. Een optreden vóór de voltrekking van eventuele misdrijven dient tot de mogelijkheden te behoren.

Vandaar ook het belang om in onderhavige wet niet al te veel beperkingen met betrekking tot de erkenningsvoorraarden aan de Koning op te leggen. Zoniet dreigt men de doelstellingen van deze bepaling uit te hollen. Een gelijkaardig probleem heeft zich tot voor kort trouwens voorgedaan met betrekking tot de aflevering van vergunningen aan privé-detectives.

Aangezien onderhavig artikel de basis legt voor een justitiële controle op de schietstanden, zullen de

d'agrément seront imposées sur la proposition conjointe des ministres qui ont la Justice et l'Intérieur dans leurs attributions, ainsi que le prévoit d'ailleurs explicitement le projet de loi.

On peut ajouter, pour conclure, que les grandes sociétés de gardiennage et de sécurité organisent généralement elles-mêmes la formation de leur personnel, y compris les exercices dans des stands de tir.

*
* * *

L'article 16 est adopté par 9 voix et 2 abstentions et devient l'article 19 du texte adopté par la commission.

Art. 17 et 18

Ces articles ne donnent lieu à aucun commentaire et sont adoptés à l'unanimité. Ils deviennent respectivement les articles 18 et 20 du texte adopté par la commission.

*
* * *

L'ensemble du projet de loi, tel qu'il a été modifié, (voir Doc. n° 934/4) est adopté à l'unanimité.

Le rapporteur,

P. ROOSE

Le président,

Ch. JANSSENS

erkenningsvoorwaarden worden opgelegd op gezamenlijk voorstel van de ministers bevoegd voor Justitie en voor Binnenlandse Zaken, hetgeen overigens uitdrukkelijk in de wet vermeld staat.

Tot slot mag men er op wijzen dat de grote firma's van de bewakings- en beveiligingssector meestal zelf de opleidingen voor hun personeel organiseren, inclusief de oefeningen in schietstanden.

*
* * *

Artikel 16 wordt aangenomen met 9 stemmen en 2 onthoudingen. Het wordt artikel 19 van de door de commissie aangenomen tekst.

Art. 17 en 18

Deze artikelen geven geen aanleiding tot verdere besprekking en worden eenparig aangenomen. Het worden respectievelijk de artikelen 18 en 20 van de door de commissie aangenomen tekst.

*
* * *

Het gehele aldus gewijzigde wetsontwerp (zie ook stuk n° 934/4) wordt eenparig aangenomen.

De rapporteur,

De voorzitter,

P. ROOSE

Ch. JANSSENS